

UNE PREMIERE AU CAMP DES MILLES

CREER POUR RESISTER : EXPOSITION FERDINAND SPRINGER

Inauguration de la salle d'exposition du Site-Mémorial

Ce 13 juillet a été inaugurée au Site-Mémorial du Camp des Milles, la première de trois expositions sur le thème « Créer pour résister ».

Consacrée au parcours du peintre Ferdinand Springer, cette exposition présente les œuvres de ce peintre interné au Camp des Milles en septembre 1939 aux côtés de Max Ernst et Hans Bellmer, et en particulier celles créées au Camp des Milles, inspirées directement par le site sur lequel elles sont exposées.

Ce cycle souhaite rappeler une forme de résistance à l'abaissement qui fit son chemin entre les couloirs du camp des Milles, au milieu de l'angoisse mais aussi de la poussière de brique, de la terre et de la saleté.

En présence d'environ deux cents invités, ce vernissage était aussi l'occasion d'inaugurer la très belle salle d'expositions temporaires du Site-Mémorial, réalisée avec le soutien du Ministère de la Défense et de la Fondation pour la mémoire de la Shoah. Elle est située dans le prolongement de la salle des Peintures murales réalisées par les internés, et à proximité du bâtiment d'internement lui-même. Cet espace de 300m2 contribuera, avec l'auditorium précédemment inauguré, à faire du Site-Mémorial un lieu de mémoire vivant par la présence de manifestations culturelles en lien direct avec ses thématiques. Il répond à l'objectif de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Education de compléter son approche mémorielle et scientifique par une expression artistique de qualité qui aide à percevoir la réalité sensible de l'histoire de l'internement et de la déportation des juifs, mais aussi les mécanismes humains fondamentaux qui peuvent mener au pire ou au contraire permettre de résister.

Alain Chouraqui, Président de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Education souligna à ce propos que « *la dimension culturelle près d'un tel lieu de souffrance, ne va pas de soi, et implique plus qu'ailleurs d'allier la qualité artistique à la rigueur et au discernement* ». Il rappela aussi que « *la présence d'évènements culturels au Site-Mémorial permettait de rendre un hommage particulier aux très nombreux artistes et intellectuels internés en se faisant l'écho de leur vécu, de leur créativité et de leur sensibilité. Et il appela à une pensée particulière pour tous les autres internés et déportés moins célèbres du camp des Milles.* »

Un échange entre Mathias Springer, fils de l'artiste, Alain Paire, commissaire d'exposition, et Alain Chouraqui eut ensuite lieu dans l'auditorium du Site-Mémorial permettant au public de mieux découvrir la personnalité de l'artiste, son parcours d'homme et de peintre.

Après une présentation rapide des œuvres de Ferdinand Springer, Alain Paire évoqua « *combien cet artiste refusa d'accepter le monde dans lequel il était, en voulant y résister. Et, jusqu'au bout, il essaya de tenir son esthétique* »

Cette exposition sera présentée jusqu'au 8 septembre. Elle sera suivie du 20 septembre au 15 décembre, dans le cadre de Marseille Provence 2013, par la présentation d'œuvres réalisées entre 1939 et 1942 par quatre grands peintres internés au Camp des Milles : Hans Bellmer, Max Ernst, Wols et Springer à nouveau. Le cycle « créer pour résister » se conclura en décembre 2013 par la commémoration du centenaire de la naissance de Max-Pol Fouchet, poète et résistant.

Dans la programmation culturelle du Site-Mémorial inaugurée en mars de cette année, ces expositions interviennent après un premier Forum annuel « Femmes debout, Femmes en résistances », et plusieurs concerts de compositeurs confrontés au nazisme, y compris avec le London Symphony Orchestra, et préparés avec des scolaires, dans le cadre d'un partenariat fort avec le Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence.

Ces manifestations passées et à venir sont d'une intensité particulière pour les interprètes comme pour le public lorsque l'on se souvient que de nombreux artistes et intellectuels ont été internés au Camp des Milles entre 1939 et 1942 et que certains d'entre eux, ont été déportés à Auschwitz parmi plus de deux mille hommes, femmes et enfants juifs.

Contacts Presse :

ODILE BOYER

odile.boyer@campdesmilles.org
+33 (0) 6 13 24 24 25 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

DINESH TEELUCK

dinesh.teeluck@campdesmilles.org
+33 (0) 6 78 99 74 63 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

Rappelons que le Camp des Milles est le seul grand camp français d'internement et de déportation encore intact et accessible au public. Il vit passer 10 000 internés de 38 nationalités dont de nombreux artistes et intellectuels comme Max Ernst ou Hans Bellmer, des hommes politiques, des journalistes... Son histoire témoigne des intolérances successives, xénophobe, idéologique et antisémite qui conduisirent à la déportation de plus de 2 000 hommes, femmes et enfants juifs depuis le Camp des Milles vers le camp d'extermination d'Auschwitz via Drancy .

Ils faisaient partie des 10 000 juifs de la zone dite "libre" qui, avant même l'occupation de cette zone, ont été livrés aux nazis par le gouvernement de Vichy, puis assassinés dans le cadre de la "Solution finale"

L'ambition du Site-Mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le camp des Milles et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes du racisme, de l'antisémitisme, de l'intolérance et du fanatisme. Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire.

Les expositions permanentes du Site-Mémorial sont organisées sur 15 000m2 de bâti et 7 ha, selon le parcours muséographique suivant :

- Le **Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacé dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.

- Le **Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.

- Le **Volet réflexif** présente, pour la première fois sur un lieu de mémoire, des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur la responsabilité de chacun dans une « montée des périls ».

Cette section « réflexive » se termine par un « Mur des actes justes », mur présentant la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi visiter l'**exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11000 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. **Entrée libre.**

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés. **Entrée libre.**

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation. **Accès libre.**

Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Communauté du Pays d'Aix, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par la Communauté Urbaine de Marseille, la Ville de Marseille, la Fondation d'Entreprise Ecureuil, France Télécom, Axa, la SNCF et le Groupe Alteo.